

La Batiolette



Si vous avez parfois l'humeur un peu chagrine
Allez le voir de près le frais et clair ruisseau,
Ecoutez-le chanter de sa voix argentine
Dans la touffe d'ajoncs qui lui sert de berceau.

Il s'échappe et s'en va, bien loin dans la prairie,
Gazouillant et sautant comme saute un enfant,
Sans penser qu'à deux pas le guette l'Industrie,
La Despote aujourd'hui d'un pays qui fut franc.

N'a-t-on pas dit déjà que notre Batiolette
— Puisqu'il faut bien enfin l'appeler par son nom —
Aurait pu supplanter Divonne la Coquette
Et comme elle, guérir les gens du meilleur ton !

Des billes de sapins, la grande Exécutrice
Put la menacer hier, demain c'est le moulin.
D'un meunier sans égards cédant à son caprice
Qui pourrait l'empêcher d'aller à son destin.

Non, chacun l'aime ici, la frêle Batiolette
Et la veut protéger, pour que viennent toujours
Se mirer dans ses eaux la gaie bergeronnette
Et le merle gouailleur, au moment des amours.

Qu'il aille sans soucis et que longtemps il vive
Le frais et clair ruisseau ! Qu'il vive et soit heureux,
Comme on dit en chantant sur le Quai des Eaux Vives,
Au sortir d'un banquet d'amis, tels sont nos vœux !

